

BANQUE

Après avoir assuré qu'ils avaient les reins assez solides pour respecter les nouvelles exigences réglementaires imposées par Bâle III, les établissements bancaires français doivent encore en faire la preuve lors de la publication de leurs résultats trimestriels.

Les performances trimestrielles des banques françaises destinées à rassurer sur leur solidité

Les grands établissements français ont-ils vraiment les reins assez solides pour respecter les nouvelles exigences réglementaires ? Ils l'ont déjà répété lors de la présentation de leurs résultats annuels mais la publication de leurs performances sur les trois premiers mois de l'année en cours, qui débute demain avec celles de BNP Paribas, sera l'occasion d'en faire la démonstration pratique. « Les investisseurs seront particulièrement attentifs à la capacité des banques françaises à mettre assez de résultats en réserve pour renforcer leurs fonds propres et gérer les nouvelles contraintes réglementaires sans avoir à lever de capitaux sur les marchés », anticipe Romain Burnand, gérant de Monéta Asset Management.

Selon lui, les établissements bancaires de l'Hexagone devraient traverser cette épreuve pratique sans encombre, compte tenu de leurs performances passées. En 2010, BNP Paribas a ainsi augmenté de 0,2 % en moyenne chaque trimes-

tre le niveau de ses fonds propres durs pour atteindre 9,1 %. Crédit Agricole SA n'a pas fait aussi bien en raison de son appartenance à une structure mutualiste peu favorisée par Bâle III. Et le poids des actifs toxiques de Société Générale devrait encore se faire sentir.

9,1%

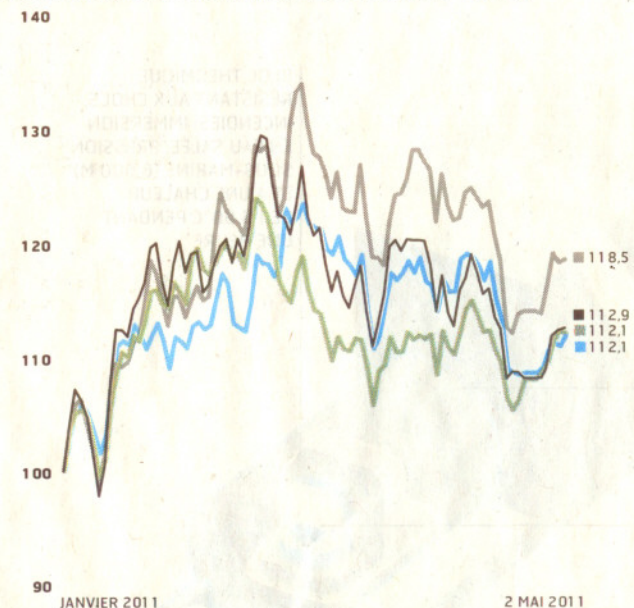
L'augmentation du niveau des fonds propres de BNP Paribas en 2010.

Cette capacité à mettre du résultat en réserve est directement liée à la normalisation des performances des différents métiers. Là encore, la décreue des créances douteuses devrait se poursuivre et soutenir les performances des banques. Les analystes s'attendent toutefois à une normalisation des revenus des groupes bancaires dans leurs activités de banque de financement et

LES GROUPES BANCAIRES FRANÇAIS COTÉS EN BOURSE

BASE 100 JANVIER 2011

■ CRÉDIT AGRICOLE SA ■ BNP PARIBAS ■ SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ■ NATIXIS



d'investissement (BFI), après les résultats enregistrés en 2010.

De la même façon, les principaux acteurs français ont laissé entendre que leur banque de détail pourrait enregistrer une inflexion de sa courbe de croissance. Il reste donc à découvrir quelle sera l'ampleur de cette inflexion selon les banques. Mais l'activité la plus à la peine devrait être la gestion d'actifs dont les dépôts ne sont pas comptabilisés dans les bilans des groupes bancaires. En quête de liquidités pour respecter les nouvelles exigences de Bâle III, ceux-ci rapatrient ces dépôts vers d'autres supports pris en compte dans les ratios de liquidités. Chaque réseau a déjà perdu en 2010 plus de 10 milliards d'euros sur les OPCVM monétaires.

Une certaine modestie

Rétablies mais pas complètement sorties d'affaire, les banques devraient donc continuer d'afficher une certaine modestie. En d'autres termes, les grandes annonces d'opérations de croissance ne sont

pas pour demain. Faut-il s'en attrister ? « Des résultats sans surprise seraient une bonne chose car les banques ont un déficit d'image important lié à la perception du risque qu'elles représentent », souligne Romain Burnand. Leurs titres sont en moyenne valorisés 7,5 fois leurs résultats en 2011, ce qui fait de l'industrie bancaire l'un des secteurs les plus mal valorisés en Bourse avec l'automobile.

Les cours n'ont pas encore renoué avec les niveaux d'avant crise. En prenant comme référence emblématique le 15 septembre 2008, date de la faillite de Lehman Brothers, les titres de Crédit Agricole SA, de la Société Générale ou de BNP Paribas sont encore en retrait et sous-performent le CAC40. L'action BNP Paribas par exemple est en retrait de plus de 8 % alors que la banque a renoué avec ses niveaux de résultats de 2007 et a considérablement agrandi son réseau après l'acquisition de Fortis Banque en 2009.

NINON RENAUD ET RÉJANE REIBAUD